

# ➔ Le plus petit poème au monde

## Introduction au haïku suivie d'une anthologie

Hélène Leclerc

Les Éditions David, 2024  
ISBN 9782895879814  
17,95 \$



Cet ouvrage, qui « s'adresse à des publics de tous âges, notamment aux enseignantes et enseignants qui voudraient initier leurs élèves à ce genre poétique », paraît dans la collection 14-18 plus particulièrement destinée aux adolescents. L'autrice l'a divisé en deux parties. D'un côté, « elle retrace l'histoire du haïku et en expose les principales caractéristiques », de l'autre « une anthologie illustre la richesse et l'étonnante polyvalence du poème. »

Les chapitres sont les classiques de ce genre...

- Les 17 : « Chaque haïkiste a sa propre élasticité face à cette contrainte. »
- L'instant : « Comme un photographe, avec les années, le haïkiste devient un véritable collectionneur d'instant. »
- Les cinq sens : « Le haïku n'est pas une poésie de l'intellect ni des sentiments. »
- Les saisons : « Se concentrer sur l'instant et la meilleure façon de le raconter plutôt que de chercher un mot de saison. »
- La césure : « Faire en sorte qu'elle demeure le plus près possible de l'instant à évoquer. »
- Les figures de style : rime, métaphore et personnification.
- Les émotions : « Résister à la tentation de nommer l'émotion en l'insérant directement dans le poème. »
- Le non-dit : « Le haïku doit suggérer sans tout expliquer. »

... cette initiation se différencie de celles déjà parues par la simplicité et la clarté du discours. Et le public est parfaitement cerné. Ce n'est pas une adulte qui s'adresse aux adultes pour qu'ils s'adressent aux enfants. C'est une adulte qui partage simplement son expérience (en expliquant les conditions qui entourent la création de ses propres haïkus) avec la volonté de laisser les adolescents choisir leur propre voie/voix. D'ailleurs, signe d'une juste compréhension du genre, elle déconseille la chasse aux haïkus : « Je n'aime pas forcer l'inspiration. Pour moi, le haïku est une passion, pas une obsession. La chasse aux haïkus ne m'intéresse pas, je vais plutôt à la pêche : je laisse ma ligne à l'eau et je profite du paysage... »

*mes bagages  
encore dans l'entrée  
je t'écris*

*pluie d'été  
un mot s'agrandit  
dans mon calepin*

*soir de lancement  
la douceur du pinceau  
sur les paupières*

*son nom sur l'afficheur  
replacer une mèche de cheveux  
avant de répondre*

*une usine  
au bord du fleuve  
fabrique des nuages*

*Un coup au cœur  
ta belle photo au mur  
du salon funéraire*

*sur la corde  
un petit bas rouge  
sans partenaire*

*lueurs de l'aube  
toucher l'eau  
et le ciel*

L'anthologie *Du soleil dans mes sandales* est « divisée en trois sections : la première partie [*Entre le M et l'apostrophe*] est plutôt urbaine, la seconde [*Son sourire sur mes lèvres*] contient des haïkus amoureux et la dernière [*La lumière des arbres*] donne une place particulière aux saisons et à la nature. »

*petit-déjeuner*  
*j'ai la tête à l'envers*  
*sans une cuillère*  
Francine Chicoine

*défi nocturne*  
*ouvrir le garde-manger*  
*sans bruit*  
André Vézina

*l'eau de la piscine*  
*s'écoule de mon oreille*  
*le bruit du monde*  
Abigail Friedman

*concert en plein air*  
*la fragrance de sa peau*  
*au gré du vent*  
Blanca Baquero

*du coin de l'œil*  
*te regarder*  
*regardant l'horizon*  
France Cayouette

*petite nuit*  
*en cuillère avec lui*  
*au téléphone*  
Hélène Leclerc

*marche en forêt*  
*la lumière des arbres*  
*sur mes épaules*  
Michel Pléau

*devant la lune*  
*la radiographie*  
*d'un nuage*  
Jimmy Poirier

*le sable humide*  
*dans l'empreinte de mon pied*  
*une toute petite mer*  
Carmen Leblanc

Du bel ouvrage !

À lire avant de se lancer dans l'écriture... même si l'adolescence est déjà loin. Le haïku ne sera plus un casse-tête.